

À la recherche de nouveaux marqueurs évidentiels : le cas de *à vue d'œil*¹

Patrick Dendale¹ et Anne Vanderheyden¹

¹ GaP (Grammar and Pragmatics) – Université d'Anvers – Belgique
patrick.dendale@uantwerpen.be

Les petits bouts Nawel et Chahine poussent à vue d'œil (c'est une expression, comme à *vue de nez* qui veut encore moins dire quelque chose).
(frTenTen12)

Résumé. *À vue d'œil* est une locution adverbiale qui a échappé à l'attention des linguistes, malgré une polysémie riche et variée et des problèmes intéressants qu'elle pose. Si nous avons choisi de l'étudier ici, c'est en premier lieu parce qu'elle a des acceptions qui nous paraissent relever de l'évidentialité lexicale – dont l'étude est très populaire parmi les linguistes depuis une bonne décennie – plus précisément de l'évidentialité inférentielle. Nous présentons ici les deux grands types d'opérations inférentielles auxquelles la locution, selon le type de contenu propositionnel qu'elle qualifie, peut renvoyer comme marqueur évidentiel, et que nous appelons : l'« analyse » et l'« estimation », qui s'articulent elles-mêmes chacune en trois ou quatre opérations inférentielles plus spécifiques. Nous montrons comment ces opérations inférentielles se retrouvent, *mutatis mutandis*, dans l'une des trois acceptions de l'emploi « exophrastique » de la locution, où celle-ci est syntaxiquement incidente à des verbes qui décrivent explicitement ces opérations d'« acquisition d'information » (*compter, mesurer, calculer* ou *identifier*). Nous situons cette acception dans la polysémie de la locution. Dans la dernière partie, nous examinons et comparons la valeur et le statut évidentiel des deux acceptions exophrastiques de la locution.

Abstract. *À vue d'œil* is an adverbial phrase that has escaped the attention of linguists, despite its rich and varied polysemy and interesting problems it poses. We have chosen to study it here because it has uses that are interesting cases of lexical evidentiality – whose study is very popular amongst linguist the last decade –, more specifically *infer-*

ential evidentiality. We will present here the two main types of inferential operations to which the locution, depending on the type of propositional content it qualifies, can refer as an evidential marker: "analysis" and "estimation", as we call them, each of which is subdivided in three or four more specific inferential operations. We show how these inferential operations are found in one of the three meanings of the uses of the adverbial phrase in which it combines with verbs that explicitly describe these operations of "acquisition of information", inside the propositional content. (*compter, mesurer, calculer* ou *identifier...*). We will situate this meaning in the polysemy of the endophrastic uses of the phrase. In the last part, we examine and compare the value and the evidential status of the two exophrastic meanings of the phrase.

1 Introduction : thème de recherche, objectifs, plan

À vue d'œil compte parmi ces locutions (*à vue de nez, à vue, au pif, au pifomètre...*) qui n'ont pas encore fait l'objet d'une étude linguistique approfondie, et ceci en dépit d'une polysémie riche et variée qu'elles ont et de problèmes intéressants qu'elles posent, notamment en ce qui concerne le rapport entre leurs emplois endophrastique et exophrastique² (Guimier 1996). Mais la raison pour laquelle la locution nous intéresse particulièrement est que tous ses emplois exophrastiques semblent relever de l'évidentialité (Aikhenvald 2004)³, plus précisément de formes d'*évidentialité inférentielle* et qu'en tant que telle elle pose quelques problèmes théoriques intéressants pour l'étude de l'évidentialité. Ce qui est surtout intéressant, c'est que ses emplois évidentiels les plus fréquents relèvent d'une sous-catégorie d'évidentialité relativement « nouvelle », au sens où elle apparaît rarement ou jamais dans les études théoriques ou empiriques sur le phénomène : l'estimation, une sous-catégorie évidentielle qui ne peut être rattachée à notre avis qu'à l'évidentialité *inférentielle*.

Prenons, en guise d'entrée en matière, quelques exemples de l'emploi exophrastique de *à vue d'œil*, où différents cas de figure d'évidentialité inférentielle sont représentés :

- (1) **À vue d'œil** le paquet contient environ 3 g d'une poudre blanche un peu caillouteuse (*frTenTen12*)
- (2) **À vue d'œil**, *il ne s'agissait pas d'un cargo du gouvernement*, mais plutôt d'un bateau de pêche tentant de trouver fortune dans les eaux interdites du pays (*frTenTen12*)

- (3) Il put reconnaître derrière cet acte infâme, mais complètement hilarant, une jeune femme blonde, **à vue d’œil** plus jeune que lui. (*frTenTen12*)
- (4) Cette fille laisse percevoir sa douleur, mais avec l’espoir de guérison qui luit dans ses yeux. **À vue d’œil**, elle est convaincue que les Chinois vont l’aider à se soigner. Immédiatement, le médecin décide une petite opération [...]. (*frTenTen12*)

Le but de notre étude est de décrire tout d’abord en détail (1°) la signification de *à vue d’œil* dans son emploi exophrastique, la contribution sémantique qu’elle fait au sens global de l’énoncé et le caractère évidentiel de ces significations ; (2°) les sous-classes qu’il convient de distinguer à l’intérieur de son emploi exophrastique évidentiel ; (3°) le rapport entre les emplois évidentiels exophrastiques et une de ses trois acceptions comme adverbial endophrastique. (4°) Au passage, et pour situer les emplois qui nous intéressent ici, nous donnerons un aperçu d’ensemble succinct de l’ensemble de ses acceptions, exophrastiques et endophrastiques.

Notons d’ores et déjà que les informations sémantiques fournies par les dictionnaires sont de faible secours pour la description des emplois et acceptions de *à vue d’œil*. Mis à part le fait que *à vue d’œil* n’y a souvent pas d’entrée propre – ce qui révèle le peu d’importance que l’on accorde à sa description – la presque totalité des dictionnaires consultés ne distinguent que deux significations pour la locution. Voici par exemple la description qu’en donne le TLFi en deux acceptions (dans une sous-entrée de l’entrée *vue*). Elle est fort représentative du traitement de la locution par les dictionnaires consultés :

« Sans mesurer, de manière approximative » :

- (5) Enfin le temple est trouvé et il promet. **À vue d’œil**, il occupe quatre mille mètres carrés (Reybaud, 1842)

« De façon visible, très nette » :

- (6) Changer, embellir, engraisser, pousser **à vue d’œil** ; travail qui avance **à vue d’œil**.
- (7) La jambe seule était fortement contusionnée et s’enflait **à vue d’œil** (Theuriet, 1875).

Pour commencer, l’acception dont nous avons pu observer qu’elle est de très loin la plus fréquente s’y trouve mentionnée et illustré en deuxième lieu. Ensuite, c’est *à vue d’œil exophrastique* qui est mentionné en premier et *à vue d’œil endophrastique*, emploi qui est normalement second historiquement parlant. Dans la plupart des dictionnaires consultés, ces deux fonctionnements de la locution adverbiale sont en plus mêlés, sans que la distinction de fonctionnement ne soit signalée⁴. En plus de cela, l’aperçu des emplois et acceptions n’est complet dans aucun dictionnaire consulté. Ainsi une acception assez importante par rapport à celui sous étude ici manque. C’est celui

qu'on retrouve par exemple dans les collocations « *Évaluer à vue d'œil* » (*Grand Robert électronique* 2016) et *juger quelque chose « à vue d'œil »* (Internaute) et dans l'exemple (8), le seul que nous ayons trouvé de cet emploi dans la dizaine de dictionnaires consultés :

- (8) Je n'ai jugé de cette distance que **à vue d'œil** et sans la mesurer.
(*Wiktionnaire*).

Bref, l'information syntaxique et sémantique que fournissent les dictionnaires est très incomplète et clairement pas basée sur un examen systématique des emplois et acceptions de *à vue d'œil*. Notre étude est le résultat d'une analyse de l'ensemble des occurrences de *à vue d'œil* dans la base textuelle de *Frantext* pour la période 1800-2012 (quelque 400 occurrences) et d'un échantillon de 200 occurrences de la locution prises aléatoirement dans les quelque 5.200 occurrences qu'on en trouve dans la gigantesque base textuelle *frTenTen12* de *Sketch Engine*. Pour illustrer certains aspects de notre démonstration, ce corpus a été élargi ponctuellement à des occurrences de configurations spécifiques recherchées de façon ciblée dans *frTenTen12*, *Google Books* et sur Internet.

Le plan de l'article est le suivant. Dans la section § 2, nous présenterons deux grandes classes de valeurs sémantiques, deux acceptions, que l'on peut distinguer pour *à vue d'œil* locution adverbiale exophrastique. Dans § 3, nous présenterons sommairement les trois classes de valeurs, les trois acceptions, que nous avons identifiées pour *à vue d'œil* endophrastique, dont nous décrierons plus en détail, dans la section § 4, l'une d'elles, qui est en rapport avec la valeur de l'emploi exophrastique le plus important, en montrant comment elle se rattache à celui-ci. Dans la section § 5, nous comparerons les emplois endophrastiques et exophrastiques de la locution et dans la section § 6, nous présenterons une réflexion sur le statut évidentiel de *à vue d'œil* exophrastique, en prêtant une attention particulière aux questions théoriques qui se posent par rapport à l'identification de *à vue d'œil* comme marqueur évidentiel.

2 À vue d'œil exophrastique (évidentiel) : deux acceptions

Commençons par une description sémantique des deux acceptions qu'on peut distinguer pour l'emploi exophrastique (évidentiel) de la locution. Commençons par signaler que la locution est clairement exophrastique lorsqu'elle se trouve en tête de phrase (extra-prédicatif), ce qui est la position majoritaire.

2.1 À vue d'œil et l'ANALYSE D'UN ETAT DE CHOSES

Une première catégorie importante d'emplois exophrastiques de *à vue d'œil* regroupe des phrases dont le contenu propositionnel donne, de façon générale, une propriété d'un objet ou être, propriété qui n'est pas « chiffrée » (comme elle l'est dans une seconde catégorie, cf. plus loin § 2.2). Dans ces phrases, *à vue d'œil* signale que le locuteur a effectué (lui-même) une opération cognitive d'« analyse » d'un état de choses, qui relève de l'*inférence* et qui est une *opération d'acquisition d'information*. Cette « analyse » peut donner lieu à : une catégorisation (X est <catégorie>), une caractérisation (X est <propriété>) ou une localisation (X est <lieu>) d'une entité (être ou objet) ou à l'interprétation / explication d'un état de choses (X est <état de choses non visible>). Dans tous ces cas, *à vue d'œil* est incident à (et porte sur) la proposition entière.

2.1.1 Catégoriser

Le contenu propositionnel d'une proposition peut consister tout d'abord à analyser une entité (être ou objet), afin de la catégoriser. Pour ce faire, le locuteur doit mobiliser une opération cognitive, qui est de type « inférence », à partir de certains indices. S'il veut signaler clairement et explicitement à l'interlocuteur qu'il a effectué, lui-même, une telle opération cognitive, il peut utiliser pour cela la locution *à vue d'œil*. Celle-ci signale que le locuteur s'est basé sur une simple observation, à l'œil nu, de caractéristiques externes de l'entité pour inférer à partir de celles-ci à quelle catégorie appartient l'entité. La locution signifie aussi que l'information dans l'énoncé n'est pas de l'ordre d'un savoir mémorisé :

- (9) **À vue d'œil**, il ne s'agissait pas d'un cargo du gouvernement, mais plutôt d'un bateau de pêche tentant de trouver fortune dans les eaux interdites du pays (*frTenTen12*)

2.1.2 Caractériser (descriptivement, évaluativement)

Une deuxième forme d'analyse que l'on trouve dans ces phrases consiste à caractériser (de manière descriptive ou évaluative) un objet ou un être (par exemple comme *unique*, dans (10)). *À vue d'œil* signale que c'est le locuteur qui est responsable de la caractérisation et que celle-ci a été faite à partir de la simple ou seule observation ou perception de caractéristiques visibles, donc externes de l'entité. Intéressants à ce propos sont les cas où *à vue d'œil* est précédé de *rien qu'à* ((10) et *infra* (14)), qui souligne justement cette dernière caractéristique (« rien qu'à le voir ») :

- (10) Elle prit en compte cette information, qui lui servirait à différencier ce Nidoking des autres, bien qu'il soit déjà, rien qu'à **vue**

d'œil, un être unique, aussi unique qu'un Légendaire ! (frTenTen12)

2.1.3. Localiser

Parfois le contenu propositionnel consiste en une localisation de quelqu'un ou de quelque chose. *À vue d'œil* y signale que c'est le locuteur qui est responsable de cette forme d'analyse et que celle-ci a été faite à partir de la seule observation d'éléments de la réalité :

- (11) Sur cette ex-île, de forme allongée, comme les photos de ses extrémités [sic] peuvent le faire voir, il y a une végétation typiquement calcaire, pauvre et semblable [sic] à la végétation des plateaux de l'Aunis, **situés à vue d'œil**, de l'autre côté [sic] de la baie de l'Aiguillon. (frTenTen12)

2.1.4. Interpréter / expliquer (causalement)

Une quatrième sous-classe relevant de l'opération d'analyse est constituée de cas où, à partir de caractéristiques externes visibles, on conjecture sur ce qui n'est pas directement visible pour des raisons diverses, comme par exemple : (1°) un état de choses interne à une tierce personne : une pensée (*convaincue*), une émotion (*traverse une mauvaise passe*), l'état de santé (*bien aller*), une propriété « interne » (*âgé, jeune*) ou un trait de caractère (*frimeur*), ou (2°) un procès qui s'est déroulé dans un passé accompli par rapport au moment de l'énonciation (*accident*) :

- (12) Cette fille laisse percevoir sa douleur, mais avec l'espoir de guérison qui luit dans ses yeux. **À vue d'œil**, elle est *convaincue que les Chinois vont l'aider à se soigner*. (frTenTen12)
- (13) [...], je ne crois pas qu'elle soit en danger. **À vue d'œil**, je dirais qu'*elle traverse une mauvaise passe*, et qu'elle a besoin d'aide (frTenTen12)
- (14) Il put reconnaître derrière cet acte infâme, mais complètement hilarant, une jeune femme blonde, **à vue d'œil plus jeune que lui**. (frTenTen12)
- (15) Alors là, Jessica pris la parole et dis : [...] rien qu'**à vue d'œil**, je sais que *c'est un frimeur* et les frimeurs j'ai horreur de ça (frTenTen12, orthographe originelle)

Dans ces cas, *à vue d'œil* signale que l'état de choses décrit a été inféré sur la base de ce qu'a pu percevoir à l'œil nu, par simple observation, le locuteur (ou un personnage dont le locuteur représente les paroles, (15)). Ces éléments perçus ne sont pas toujours explicités textuellement (on doit alors supposer qu'ils se trouvent dans le contexte situationnel). Dans (12) à (15), *à vue d'œil*

est en tête de proposition et il n'y a aucun verbe particulier auquel à *vue d'œil* puisse être incident.

2.2 À *vue d'œil* et l'ESTIMATION D'UNE GRANDEUR

À *vue d'œil* exophrastique apparaît, toutefois, le plus souvent dans des phrases dont le contenu propositionnel apporte une information chiffrée. Ce qu'il y a de commun aux cas appartenant à cette sous-classe, est que les chiffres y sont (quasi-) systématiquement accompagnés de marqueurs explicites d'approximation (*environ, -aine, entre X et Y, pas plus...*), ou sinon se présentent comme des arrondissements probables, comme nous verrons dans les exemples plus bas.

L'apport sémantique de la locution à *vue d'œil* au sens global de la phrase n'est pas (ou pas en premier lieu en tout cas⁵) de signaler que les données chiffrées sont *approximatives* (c'est la tâche directe des marqueurs d'approximation explicites), mais de signaler qu'elles ont été obtenues par une *opération d'acquisition du savoir* effectuée par le locuteur, une opération de type *inférentiel*, que nous appelons *estimation*. On pourrait paraphraser ce à *vue d'œil* évidentiel comme « moi, locuteur, en observant à l'œil nu, un objet, une masse ou un ensemble d'objets, estime la grandeur de N à x ». En signalant que les données chiffrées ont été « *créées, générées* » par le locuteur, la locution signale en même temps qu'elles ne relèvent pas d'un savoir déjà établi, que le locuteur ne ferait qu'« extraire » de son stock d'informations mémorisées au moment où il veut transmettre ces données.

L'estimation peut relever d'une opération cognitive de comptage, de mesure ou de calcul, comme nous montrerons par les exemples qui suivent.

2.2.1 *Estimation au lieu d'un comptage précis*

Il est question de **comptage** du nombre, de la quantité d'éléments d'un ensemble, lorsque la grandeur dont il est question dans le contenu propositionnel – en l'occurrence le nombre d'éléments qui font partie d'un ensemble – est obtenue sous forme chiffrée par dénombrement, c'est-à-dire par addition d'une unité chiffrée à chaque élément de l'ensemble repéré ou perçu. Ce comptage peut se faire de façon « précise » ou par estimation. Dans le dernier cas, le locuteur n'a pas perçu et dénombré individuellement chaque élément de l'ensemble, mais il a compté « à la pelle », par groupes, à partir d'échantillons d'observation prélevés dans l'ensemble ou à partir d'une observation d'ensemble, « globale », qui donne lieu à un chiffre approximatif, signalé comme tel par le marqueur d'approximation, ou à un chiffre arrondi. C'est ce que à *vue d'œil* signale dans l'exemple suivant :

- (16) La salle de cours est pleine à craquer, à **vue d'œil** une centaine de personnes, hommes et femmes confondus. (*frTenTen12*)

Dans cet exemple, *à vue d'œil* n'est incident à aucun élément particulier de la proposition (même pas à un prédicat « ellipsé » du type : *ils sont, il y a, on dénombre*. Il s'agit donc d'un emploi exophrastique et non endophrastique, ce que souligne le fait qu'il se trouve en tête de la proposition (elliptique).

2.2.2 Estimation au lieu d'un mesurage précis

Il est question de **mesurage** lorsque la grandeur (taille, volume, poids, distance...) d'un être ou d'un objet mentionné dans une proposition est établie sous forme chiffrée par comparaison avec un étalon. Ceci se fait normalement avec un instrument ou un appareil de mesure étalonné approprié (bascule, mètre...), mais ce que signale *à vue d'œil* c'est que le chiffre approximatif ou arrondi a été obtenu sans recours à un instrument étalonné, au moyen du simple regard, de la simple observation, plus un étalon « mental », donc en *estimant*. D'où la valeur de « estimation au lieu de mesurage précis » :

- (17) Signalement : Selon les dires, Ririn ferait environ 1m70 et **à vue d'œil** pèserait *dans les 55 kg*. (*frTenTen12*)
- (18) je suis **à vue d'œil** à *mettons 1 m* de la rivière. (*frTenTen12*)

Ici non plus, il n'est pas possible d'interpréter *à vue d'œil* comme un complément de manière (ou de moyen) caractérisant seulement le verbe. La locution est incidente à (et porte sur) toute la proposition (*X fait Y m de haut, X est à Y m de Z, la taille de X est Y*) ; en tant que constituant externe à la phrase, elle est exophrastique.

2.2.3 Estimation au lieu d'un calcul précis

Le **calcul** est en jeu lorsque la grandeur d'un être ou objet concret ou abstrait (superficie, pourcentage, vitesse, etc.) mentionnée dans la proposition a été obtenue par une opération ou ensemble d'opérations mathématiques portant sur des nombres ou symboles numériques. Le calcul sera approximatif lorsque pour ce calcul, le locuteur se base sur des données chiffrées incomplètes ou obtenues par un comptage ou un mesurage approximatifs. C'est ce que signale *à vue d'œil* :

- (19) Enfin le temple est trouvé et il promet. **À vue d'œil**, il occupe quatre mille *mètres carrés* (1842, *Frantext*)
- (20) Je me dois de préciser que les lycéens représentaient **à vue d'œil** près de 90 % du cortège. (*frTenTen12*)
- (21) Les vents s'annoncent, **à vue d'œil**, *entre 120 et 140 km/h* et par contre là, o[ù] je manque de précision, c'est que je n'ai pas la température en couches altitude basse [sic] [...]. (*frTenTen12*)

Une fois de plus, *à vue d'œil* n'est pas incident, dans ces exemples, à un verbe en particulier (dans (21) la virgule le sépare d'ailleurs explicitement du verbe qui précède), mais à toute la proposition.

3 À *vue d'œil* endophrastique : trois acceptions

À côté de son emploi comme locution adverbiale exophrastique, *à vue d'œil* fonctionne aussi et plus souvent comme locution adverbiale *endophrastique*, et ceci auprès de verbes de différents types. Sur la base de sa distribution et notamment des types de verbes auxquels il est incident, nous distinguons trois acceptions, que nous décrirons ci-dessous brièvement, pour qu'on ait une vue d'ensemble de la polysémie de la locution. L'une de ces acceptions nous intéresse particulièrement parce qu'elle est en rapport direct avec l'emploi exophrastique, à valeur évidentielle, sous étude ici. Elle sera décrite en détail dans la section § 4.

3.1 À *vue d'œil* incident à des verbes de changement d'état ou de changement de lieu

Une première acception de l'emploi endophrastique de *à vue d'œil* (qui représente de loin son acception la plus fréquente), est illustrée par les exemples suivants :

- (22) [...] le malade ne peut plus rien avaler. Il *maigrit à vue d'œil*, se confine dans une obscurité absolue. (1961, *Frantext*)
- (23) Liz pète la forme. Elle grandit et *change à vue d'œil*. (*frTenTen12*)
- (24) Distinguant la silhouette de Ginyu qui *se rapprochait à vue d'œil* j'arrêtai mon envolé [sic] juste en face de lui. (*frTenTen12*)

À *vue d'œil* y est incident à une classe de verbes qui désignent des processus non ponctuels impliquant un « changement » (de taille, de quantité, d'intensité, d'aspect physique (forme, consistance, couleur, beauté, état de santé, âge...), de lieu, etc.)⁶. À *vue d'œil* fonctionne dans ces cas-là comme une locution adverbiale de **manière**, qui dit quelque chose à propos du déroulement du processus (il est perceptible, en général rapide ou sinon près d'atteindre un seuil critique...).

3.2 À *vue d'œil* avec des verbes d'acquisition d'information

Une seconde acception de l'emploi endophrastique de *à vue d'œil* est illustrée par l'exemple suivant :

- (25) Pourtant, a priori, lorsqu'un cortège est réduit de 60 %, cela devrait pouvoir se *constater à vue d'œil*, sans analyse scientifique. (*frTenTen12*)

À *vue d'œil* y est incident à un verbe qui désigne une opération cognitive d'acquisition d'information (*constater*), auprès duquel la locution est à la fois adverbe de *moyen* et de *manière*. La locution dit le *moyen* (l'outil) avec lequel le locuteur ou une tierce personne a réalisé cette opération d'acquisition du savoir (à l'œil nu, sans instrument ou appareil d'acquisition du savoir) ou la *manière* dont cette information a été acquise (par simple observation/perception, sans examen approfondi ou sans analyse scientifique). Nous décrivons cette acception plus en détail dans § 4.

3.3 À *vue d'œil* avec des verbes d'activité

Une troisième acception de l'emploi endophrastique peut être illustrée par les exemples suivants :

- (26) Les Congolais veulent avancer sans savoir où ils vont, *naviguer à vue d'œil*. (Internet)⁷
- (27) Ces exercices terminés, on le placera devant la sphère solide pour la lui faire *dessiner à vue d'œil* dans toutes les positions qu'il aura étudiées. (1838, Thénot, *Google Books*)
- (28) Que ce passe t-il [sic] quand le nombre de rats augmente ? [...] On les extermine. Nouvelle politique adoptée, *tuer à vue d'œil*, c'est ce que les agents des forces de l'ordre avaient reçus [sic] comme consigne. (*frTenTen12*)

À *vue d'œil* y est incident à une classe de verbes qui désignent des activités intentionnelles autres que l'acquisition de l'information (*naviguer*, *dessiner*, *tuer*), auprès desquels la locution est également adverbe de moyen ou adverbe de manière. Elle signale que l'activité est effectuée ou bien sans l'utilisation d'un instrument approprié (moyen), ou bien d'une manière fantaisiste, intuitive, aléatoire, non organisée ou sans réflexion (manière).

4 À *vue d'œil* endophrastique auprès des verbes d'« ACQUISITION D'INFORMATION »

L'emploi exophrastique d'un adverbe se développe normalement à partir d'un de ses emplois endophrastiques. Il n'en est pas autrement avec *à vue d'œil*. Son emploi exophrastique, décrit dans § 1, peut être mis en rapport, sémantiquement, avec la deuxième acception de son emploi endophrastique, présentée dans § 2.2 et que nous décrivons ici plus en détail. À *vue d'œil* y est incident à des verbes qui désignent des opérations cognitives d'acquisition d'information. Nous distinguons trois opérations et donc trois classes de verbes : (3.1) des verbes d'observation / perception, (3.2) des verbes d'analyse, (3.3) des verbes de quantification. La valeur précise de la locution varie légèrement avec le type d'opération d'acquisition d'information désignée par le verbe.

4.1 À vue d'œil et les verbes d'OBSERVATION / PERCEPTION

Une première classe de verbes d'acquisition d'information auxquels *à vue d'œil* est incident sont des verbes de perception, d'observation, de constatation : (*se*) *constater*, (*se*) *remarquer*, *se voir*, *repérer*, *chercher*... Ils apparaissent soit avec un GN sujet désignant un être humain, soit à la forme passive (diathèse par *se* moyen).

Dans les exemples suivants, la locution apparaît chaque fois *après le verbe*, en position rhématique, comme un adverbe endophrastique type, qui est incident au verbe, participe avec lui à la description du monde extralinguistique et ne se déplace que très rarement en tête de phrase (pour des raisons d'emphase) :

- (29) Le jardin avait été délaissé depuis des mois, et cela *se remarquait à vue d'œil*. (*frTenTen12*)
- (30) une sciatique peut être causée par différentes choses, pas seulement une hernie ! Et le medecin [sic] ne peut pas le *voir à vue d'œil* ! Donc quand vous voyez votre médecin, demandez un *IRM* (*frTenTen12*)
- (31) Des Anbu se cachaient dans l'arène, mais il n'était pas possible de les *repérer à vue d'œil* ⁸(*frTenTen12*)

La contribution sémantique de *à vue d'œil* dans ces phrases est de signaler que l'observation/perception exprimée par le verbe se fait à l'œil nu (ou, avec la négation, ne peut pas se faire à l'œil nu) (c'est-à-dire sans instrument d'observation ou appareil d'imagerie), (29)-(30) (moyen), ou par simple observation externe d'un état de choses (c'est-à-dire sans examen approfondi, sans analyse scientifique, sans technique ou méthode d'observation particulières)⁹, (25), (31)-(32) (manière), ce qui lui donne parfois un sens supplémentaire de « à première vue, au premier coup d'œil ».

L'infériorité de l'œil nu comme moyen d'acquérir de l'information par rapport à un instrument d'observation et de l'observation externe par rapport à l'examen approfondi ou l'analyse scientifique, est souvent explicitée dans les phrases avec *à vue d'œil* et peut donner à la locution une connotation de fiabilité limitée :

- (32) « Non, admet l'infirmière, mais vous *constatez bien, à vue d'œil*, qu'elle n'est pas vérolée ? » Le médecin ne peut s'empêcher de sourire. – « *À vue d'œil*, dites-vous ? Nous ne sommes plus au Moyen Âge, mademoiselle [...] ». (1987, *Frantext*)

4.2 À vue d'œil et les verbes d'ANALYSE

Une seconde classe de verbes d'acquisition d'information auxquels *à vue d'œil* peut être incident sont des verbes désignant l'un ou l'autre type

d'analyse. On y distingue des verbes qui catégorisent (*identifier*, (33)), qui caractérisent (*estimer*, (34)) ou qui interprètent ou expliquent un phénomène observé (*identifier les symptômes*, (35)). Dans tous les exemples qui suivent, la locution apparaît immédiatement après le verbe ou le prédicat (verbe + complément direct), ce qui est une position typique de l'adverbe endophrastique :

- (33) Comment voulez-vous bien *identifier* un millier de Juifs ? En une nuit ? » Il se tapota le nez. « **À vue d'œil** ? En *examinant* les nez ? En les *mesurant* » ? (2006, *Frantext*)
- (34) le recours à des pièces achetées d'occasion est une bonne solution et ce d'autant plus qu'il est facile d'en *estimer* leur **état à vue d'œil** et que ce ne sont pas des pièces vitales pour la sécurité. (*frTenTen12*)
- (35) Pour ce faire, ils travaillent avec un Kit maquillage secourisme pour réaliser ces scénarios. Le but est que le sauveteur puisse *identifier à vue d'œil les symptômes* de l'accident ou de la [sic] maladie pour prendre les bonnes dispositions de premiers soins. (*frTenTen12*)

Ici, tout comme avec les verbes de la série précédente, la contribution sémantique de *à vue d'œil* est de signaler que l'opération d'analyse qui est en jeu part (ou doit partir) d'une simple observation externe, à l'œil nu, d'un état de choses, sans méthode d'observation particulière, sans examen en profondeur, sans analyse scientifique, rigoureuse, sans technique, d'où de nouveau des effets de fiabilité limitée ou de caractère provisoire¹⁰, non définitif de l'information, ou sinon de rapidité (positive) (voir exemple (39)¹¹).

4.3 **À vue d'œil et les verbes de QUANTIFICATION**

Une troisième classe de verbes d'acquisition d'information auxquels *à vue d'œil* est incident sont des verbes désignant des opérations mentales par lesquelles on génère des données chiffrées, qui d'une façon ou d'une autre quantifient la réalité décrite. Les trois opérations mentales prototypiques exprimées par ces verbes (qui sont très divers) sont : compter, mesurer ou calculer. Ces trois opérations sont « coiffées », dans le cas des phrases avec *à vue d'œil*, par l'opération *d'estimer* :

- (36) Il savait *compter à vue d'œil*, et avait d'ores et déjà estimé à trois mille le nombre de soldats positionnés au sommet de la colline. Et voilà que, de nulle part, le total de leurs ennemis s'élevait à six mille, ce qui relevait littéralement de l'impossible. (2017, *GBooks*)
- (37) Vous l'avez *mesuré à vue d'œil*, vous ne l'avez pas pesé ? [...] Combien pèse un foie normal ? (*frTenTen12*)

- (38) Chispa voulut *calculer* la distance **à vue d'œil**, pour évaluer ses chances de survie, mais elle pensa (à juste titre), que si elle réfléchissait trop, elle ne partirait jamais. (*frTenTen12*)

Parfois on a un verbe qui désigne une opération d'acquisition d'information « générique » (pas intrinsèquement lié à la quantification), comme par exemple *savoir*, mais qui, en contexte peut prendre une valeur de quantification :

- (39) Surveille-le aussi quant à la vente des fruits. Tu peux bien *savoir à vue d'œil* pour combien il peut en vendre par semaine. (1840, *Frantext*)

Comme indication de moyen/manière, *à vue d'œil* qualifie ici la nature des opérations de comptage, de mesure et de calcul, signalant qu'il ne s'agit pas d'un comptage systématique, unité par unité, ni d'un mesurage au moyen d'un instrument de mesure, mais à l'œil nu, ni d'un calcul abouti, mais d'un calcul rapide, rudimentaire, qui ne part pas de chiffres sûrs (obtenus par comptage ou mesurage) ou qui part de chiffres partiels, approximatifs ou peu fiables. Bref, il signale dans tous ces cas une *estimation*, dont le but est de déterminer, de façon nécessairement approximative, la taille d'une chose ou la quantité d'un ensemble d'entités.

Dans cette acception, la locution adverbiale se trouve parfois en opposition paradigmatique avec un élément du cotexte ou un élément implicite qui indique : (1°) un instrument de mesure autre que l'œil nu (*iPod* dans (40)) ; (2°) une méthode de comptage, de mesurage (*peser* dans (37)) ; (3°) un calcul plus sophistiqué (*calculer mathématiquement* dans (41)).

L'opposition paradigmatique entre l'œil nu et des instruments ou des méthodes de calcul plus sophistiquées (mathématique, scientifique) – moyens permettant de récolter des données chiffrées de façon plus précise, plus sûre, plus fiable – explique, ici aussi, l'effet de sens de « *fiabilité limitée, de caractère non définitif, approximatif* » des données chiffrées qu'amène l'utilisation de la locution adverbiale.

- (40) des médecins ont mis au point un système ingénieux, DASH, leur permettant d'opérer hanches et genoux avec l'aide précieuse d'un iPod Touch. [...] *L'iPod* [...] effectue les *mesures et les calculs*. Sans ce dispositif, les pauvre[s] médecins doivent manifestement *faire le calcul à vue d'œil*. (*frTenTen12*)
- (41) [...] les angles, les dimensions, les distorsions et les raccourcis exacts de chaque partie sont *calculés mathématiquement* et non « **à vue d'œil** ». (*frTenTen12*)
- (42) *Mesurer « à vue d'œil » n'est pas toujours la meilleure façon de produire une boisson de qualité. Quelques recettes demandent une grande précision.* (Internet)¹²

5 Comparaison des emplois endophrastique et exophrastique

L'analyse qui précède a pu montrer que *à vue d'œil*, dans ses deux emplois, endophrastique et exophrastique, peut concerner l'acquisition d'informations. Dans les deux emplois, on trouve des opérations mentales similaires, à savoir l'analyse et l'estimation/quantification. Il importe maintenant de préciser en quoi ces emplois de la locution se distinguent.

5.1 L'emploi endophrastique

Dans son emploi **endophrastique**, *à vue d'œil* est incident à un élément de la phrase – normalement le verbe – qu'il qualifie à la manière d'un complément circonstanciel de moyen ou de manière. La locution se combine avec des verbes qui désignent diverses sortes d'activités intentionnelles, effectuées par le référent du sujet du verbe, activités qui désignent des opérations mentales d'acquisition d'information – observation/perception, analyse et quantification. *À vue d'œil* désigne ou qualifie l'outil ou instrument au moyen duquel l'opération désignée par le verbe a été effectuée et/ou la manière dont elle a été effectuée. La qualification est un peu différente selon que la locution se combine avec des verbes désignant des opérations d'observation/perception ou d'analyse ou des opérations de quantification.

Pour les diverses opérations *d'observation/perception* et *d'analyse*, l'outil (le *moyen*) utilisé auquel réfère *à vue d'œil* est l'œil nu.

Pour les trois opérations de *quantification* de la grandeur d'un être ou objet (concret ou abstrait) – compter, mesurer, calculer – censées générer des données chiffrées approximatives ou arrondies, la *manière* de récolter les données, telle qu'elle est qualifiée par *à vue d'œil*, est l'utilisation de chiffres incomplets, approximatifs, obtenus par des méthodes de comptage et de mesure peu fiables. Cette manière de procéder s'oppose (1°) au comptage systématique, unité par unité des éléments observés ; (2°) à la quantification au moyen d'un instrument de mesure approprié et (3°) au calcul mathématique précis, rigoureux basé sur des chiffres complets et fiables.

De façon globale, cette acception peut être paraphrasée comme « effectué à l'œil nu, sans recours à un instrument ou appareil, sans examen approfondi, sans analyse, sans comptage systématique, sans calcul précis et rigoureux ».

5.2 L'emploi exophrastique

Dans son emploi **exophrastique**, *à vue d'œil* n'est pas incident à un élément particulier de la proposition, mais est incident à (porte sur) toute la proposition. La locution n'est donc plus incidente à des verbes d'*activité*, référant à des processus d'observation/perception, d'analyse ou de quantification, mais suggère, par elle-même, en fonction du contenu propositionnel, l'opération mentale d'acquisition d'information que le locuteur (et pas une tierce per-

sonne) vient d'effectuer pour créer de l'information, opération qui est de type *analyse* ou *estimation d'une grandeur*.

Dans le cas de l'opération d'*analyse* (catégorisation, caractérisation, localisation et interprétation / explication), la locution qualifie l'input, la base sur laquelle opèrent les diverses opérations *inférentielles* de type *analyse*, plus précisément le moyen ou la manière dont le locuteur a récolté les éléments d'information qui constituent cet input. C'est le contexte qui pourrait suggérer le type d'inférence précis qui est mis en œuvre. On pourrait paraphraser cette acception de *à vue d'œil* par « moi, locuteur, en observant à l'œil nu, j'en arrive à l'analyse que P ».

Dans le cas de l'opération d'*estimation*, la locution qualifie directement la manière dont le locuteur a effectué l'opération inférentielle. Cette qualification varie selon le type plus précis d'opération d'estimation : comptage, mesure ou calcul et correspond à la paraphrase « moi, locuteur, en observant à l'œil nu, j'estime la grandeur de X à Y ».

Dans le cas du *comptage, à vue d'œil* signale que le locuteur n'a pas perçu et dénombré chaque élément de l'ensemble individuellement, mais qu'il a compté sur la base d'échantillons prélevés dans l'ensemble de ce qu'il voit, d'« observations grossières », qu'il a comptés, par groupes, d'où le chiffre approximatif ou arrondi, signalé au moyen d'un marqueur d'approximation ou de marques de l'arrondissement.

Dans le cas du *mesurage, à vue d'œil* signale que le chiffre approximatif ou arrondi dans la proposition a été obtenu sans recours à un instrument étalonné, au moyen du simple regard, de la simple observation de l'état de choses, mais avec un étalon « mental ».

Dans le cas du *calcul, enfin, à vue d'œil* signale que le chiffre approximatif ou arrondi dans la proposition a été obtenu par un calcul approximatif dû à des données chiffrées partielles ou obtenues par un comptage ou un mesurage approximatifs.

La grande différence de valeur concernant *à vue d'œil* selon que c'est une opération d'analyse ou une opération d'estimation qui est en jeu, est que dans le premier cas la locution qualifie un élément périphérique de l'opération d'inférence (tout comme le fait p.ex. *visiblement*, voir Dendale, Vanderheyden & Izquierdo, à par.), à savoir la base de l'inférence, alors qu'avec les opérations d'estimation, elle qualifie l'opération d'inférence *elle-même*, ou la façon dont celle-ci s'effectue.

Particulièrement intéressant à ce sujet est le verbe *mesurer*, qui, selon les contextes, s'interprète comme un verbe d'activité (ex. (43)), ou comme un verbe indiquant une propriété, ici la taille de quelqu'un. Le verbe est paraphrasable ici par « faire » (ex. (43)) :

- (43) Je regarde avec la plus grand [sic] attention tous les détails de la pièce. L'odeur, la texture des murs. Je *mesure à vue d'œil* chaque dimension de l'endroit. (*frTenTen12*)

- (44) notre nain [...] *mesure à vue d'œil un bon mètre soixante-dix.*
(frTenTen12)

Dans (43) *à vue d'œil* est incident au seul verbe *mesurer* (emploi endophrastique) – verbe transitif direct ayant pour sujet grammatical un pronom au rôle sémantique d'agent et pour objet direct un GN désignant l'objet mesuré. La phrase focalise, grâce à la locution adverbiale endophrastique, sur le moyen ou la méthode utilisés pour mesurer les volumes (répondant à la question suivante : « Comment est-ce que je mesure le volume ? »). Dans (44) en revanche, *mesurer* est intransitif et s'accompagne d'un complément « circonstanciel lié au verbe » (Lerot 1986 : 97) ou « complément circonstanciel de mesure » (Grevisse 1980 : § 315) ; son sujet n'a pas le rôle sémantique d'agent, mais est l'individu que l'on caractérise par sa taille. La phrase focalise sur le volume des ingrédients ; *à vue d'œil* y donne comme information (1°) que le locuteur est à l'origine de l'information chiffrée ; (2°) que pour obtenir cette information chiffrée il s'est basé sur une observation *de visu* de la personne et (3°) que la taille a été déterminée par une estimation.

6 Réflexions sur le statut évidentiel de *à vue d'œil*

Dans les sections qui précèdent, nous avons identifié pour *à vue d'œil* plusieurs acceptions, aussi bien dans son emploi exophrastique que dans son emploi endophrastique. Parmi ces acceptions, il y en a qui ont à faire avec l'acquisition d'information. Or, une des manières de définir l'évidentialité notionnellement est de dire qu'il s'agit du marquage « du moyen d'acquisition de l'information » (p.ex. Aikhenvald 2004). D'un autre côté, les études sur l'évidentialité soulignent que seuls les marqueurs à portée phrastique peuvent être considérés comme évidentiels. C'est pourquoi seules les acceptions de *à vue d'œil* exophrastique sont susceptibles d'être considérées comme évidentielles.

D'un point de vue de l'identification des marqueurs évidentiels, la locution *à vue d'œil* pose à notre avis au moins quatre problèmes intéressants qu'on a vus surgir lors de nos analyses de la locution. Le premier problème concerne la double valeur évidentielle que la locution peut avoir : *analyse* et *estimation*, et la différence de qualification de la locution par rapport à ces deux opérations. Le second problème concerne l'interaction de la locution – dans son acception baptisée « estimation » – avec les marqueurs d'approximation. Un troisième problème, que nous n'avons pas eu la place d'aborder ici, est le rapport de *à vue d'œil* avec d'autres marqueurs évidentiels, comme *devoir*, *sembler*, *paraître* et avec des marqueurs épistémiques comme *je pense que*. Un quatrième problème, que nous devons également laisser de côté est la synonymie partielle de *à vue d'œil* avec *à vue de nez* (et des expressions apparentées comme *au pif*) et les différences de sens entre les deux expressions, notamment dans le domaine de l'expression de

l'évidentialité. C'est une question que nous abordons dans une publication en préparation. Regardons, rapidement, les deux premiers problèmes.

Dans § 2 nous avons vu que dans l'emploi exophrastique de *à vue d'œil* on peut distinguer deux acceptions, qui correspondent à deux types d'opérations évidentielles relevant de l'inférence : l'*analyse* et l'*estimation*. L'effet de la présence dans la phrase de *à vue d'œil* est différent pour les deux, comme on l'a vu dans § 5. Dans le cas de l'*analyse*, la locution ne dit pas directement le recours qu'a eu le locuteur à l'opération d'inférence, mais qualifie un élément périphérique de l'opération d'inférence, l'un des trois éléments de ce que nous avons appelé ailleurs le « scénario inférentiel », auquel réfèrent les marqueurs évidentiels inférentiels : la base de l'inférence, l'opération d'inférence, la pensée qui résulte de cette opération. *À vue d'œil* qualifie la base, comme ayant été obtenue par observation. Dans les contextes où il est clair que le locuteur fait une « analyse », la locution signale que cette base a été obtenue par une observation, à l'œil nu, par le locuteur. Nous n'avons pas encore trouvé dans la littérature spécialisée, de réflexions concernant les critères d'identification des évidentiels qui fournissent une réponse claire à la question : « Peut-on considérer comme un évidentiel inférentiel, un marqueur qui ne réfère pas directement ou ne qualifie pas directement l'opération d'inférence, mais un élément périphérique de celle-ci ? »

Pour ce qui est de l'autre valeur évidentielle, celle d'*estimation*, elle manque complètement dans les classifications classiques des évidentiels (p.ex. Willett 1988 ou Aikhenvald 2004). Peut-on considérer qu'on a affaire là à un « nouveau sous-type » de marqueur évidentiel inférentiel ?

Un deuxième problème théorique auquel nous conduisent nos analyses est la question de savoir comment se partage le travail entre les marqueurs d'approximation (*environs, près de, dans les, plus de, un bon...*) qui sont présents dans la quasi-totalité des phrases avec *à vue d'œil*, sans qu'on ait l'impression d'une redondance, et la locution elle-même, qui qualifie l'opération de comptage, de mesure ou de calcul comme « estimatif ». Pour nous, les marqueurs d'approximation, sont des marqueurs « statiques », qui concernent le contenu propositionnel. *À vue d'œil* est un marqueur « dynamique », qui réfère à ou qualifie une opération effectuée par le locuteur. Sans la présence de *à vue d'œil*, la phrase paraît comme une information quantifiée que le locuteur puise dans son stock d'informations mémorisées. Avec *à vue d'œil*, la même phrase semble communiquer un contenu qui vient d'être créé. On ne l'a pas encore dit souvent en ces termes, mais il nous semble que c'est là un des éléments importants de la définition d'évidentialité, à développer et à couler dans des critères d'identification.

7 Conclusions

L'objectif de cet article a été de montrer que *à vue d'œil* peut être considéré comme un marqueur évidentiel. Nous avons montré, plus précisément, par une analyse de la distribution et du fonctionnement syntaxique et sémantique de la locution, qu'à l'intérieur de l'emploi exophrastique de la locution on

peut distinguer deux valeurs évidentielles, *l'estimation d'une grandeur* et *l'analyse d'un état de choses*. En utilisant la locution, le locuteur signale explicitement à l'interlocuteur qu'il a effectué, lui-même, une opération cognitive, de type « inférence ». Nous avons pu démontrer comment cette valeur évidentielle de *à vue* d'œil se rapporte à une des trois acceptions de son fonctionnement endophrastique comme locution adverbe de manière ou de moyen. Enfin, par cette analyse, nous avons mis en valeur une sous-catégorie d'évidentialité relativement « nouvelle », *l'estimation*, qui n'a guère fait l'objet d'études approfondies et qui, d'après nos analyses, est une sous-catégorie de l'évidentialité *inférentielle*.

Références bibliographiques

- Adler, S., Asnes, M. (2008). Approximation par arrondissement : le cas de quelques quantifieurs prépositionnels. Congrès Mondial de Linguistique française. EDP Sciences.
- Aikhenvald, A. (2004). *Evidentiality*. Oxford : Oxford University Press.
- Anscombre, J.-C. (2013). Entité lexicale : *apparemment*. in Anscombre, J.-C., Donaire, M.-L., Haillet, P.-P. (éds). *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne : Peter Lang, 49-62.
- Anscombre, J.-C., Arroyo, A., Foullioux, C., Gómez-Jordana, S., Somolinos, A.R., Rouanne, L. et Saló, M.J. (2009). Apparences, indices et attitude énonciative. *Langue française*, 161, 39-58.
- Dendale, P., Vanderheyden, A., (en prép.) « *À vue de nez*, un marqueur évidentiel bien particulier », Communication au 13ème colloque Chronos, Neuchâtel, 4-6 juin 2018.
- Dendale, P., Vanderheyden, A. & Kreutz, Ph., (en prép.) « *À vue d'œil*, locution adverbiale endophrastique de manière ».
- Dendale, P., Vanderheyden, A., & Izquierdo, D (à par.). *Visiblement* en français, *visiblemente* en espagnol : des marqueurs évidentiels de perception directe ou d'inférence ? in Loureda Óscar, et al. (éds.), *Marcadores del discurso y lingüística contrastiva en las lenguas románicas*. Madrid / Frankfurt am Main : Iberoamericana / Vervuert.
- Fuchs, C., Léonard, A.-M. (1979). *Vers une théorie des aspects : les systèmes du français et de l'anglais*. Vol. 6. Paris/la Haye/New York : Mouton.
- Grevisse, G. (1980). *Le Bon Usage*. Paris-Gembloux : Duculot.
- Guimier, C. (1996). *Les adverbes français : le cas des adverbes en -ment*. Paris : Ophrys.
- Lenepveu, V. (2010). De l'expression du point de vue à l'anticipation textuelle : le rôle de *à première vue*. *Discours [En ligne]*, 7 | mis en ligne le 20 décembre 2010, consulté le 02 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/discours/8115> ; DOI : 10.4000/discours.8115 :
- Lerot, J. (1986). *Analyse grammaticale*. Paris-Gembloux : Duculot.
- Rodríguez Somolinos, A. (2010). L'évolution de *apparemment* en français : la formation d'un marqueur d'attitude énonciative. in Combettes, B. et al. (éds.), *Le changement en français. Études de linguistique diachronique*, Berne : Peter Lang, 345-361.
- Vendler, Z. (1956). Verbs and Times. *Philosophical Review*, LXVI, 143-160.

¹ Nous remercions de tout cœur les deux relecteurs, de même que nos collègues et amis Danielle Coltier et Philippe Kreutz, de la lecture critique qu'ils ont voulu faire du manuscrit et des suggestions qu'ils ont faites pour améliorer le texte.

² Terminologie que nous empruntons à Guimier : « [Les adverbes endophrastiques] sont, d'un point de vue sémantique, des constituants internes à la phrase, qui affectent le contenu même de l'élément sur lequel ils portent et, ce faisant, participent à la construction du sens référentiel de la phrase [...]. Les adverbes exophrastiques sont des constituants externes à la phrase, en ce sens qu'ils ne participent pas à la construction de son sens référentiel, mais représentent des traces de l'intervention du locuteur, qui commente tout ou partie de son énoncé ou de l'acte qui le produit ». (1996 : 6)

³ Rappelons que l'*évidentialité* (appelée aussi *médiativité* dans la tradition francophone) est l'indication, au moyen de marqueurs grammaticaux ou lexicaux, à l'intérieur même de l'énoncé, de la façon dont le locuteur a acquis l'information (ou a eu accès à l'information) qu'il transmet dans son énoncé.

⁴ Cf. par exemple *TLFi, Dictionnaire de l'Académie française, Dictionnaire Larousse informatisé...*

⁵ Ce n'est alors qu'un effet secondaire.

⁶ La variété des verbes concernés est très grande : de nombreux verbes en *-ir* (type « finir »), comme *maigrir*, des verbes au sens de transformation « générique », comme *changer, se transformer*, des verbes de déplacement, comme *se rapprocher, avancer, etc.* Cette acception est décrite en détail dans Den-dale, Vanderheyden & Kreutz (à par.).

⁷ <http://jcmanzueto.com/a-ma-petite-echelle/>, consulté le 1/1/2017.

⁸ Dans les exemples (30)-(31), la locution constitue le focus de la négation, ce qui est le signe de son fonctionnement comme adverbe de manière.

⁹ Cf. la description par le dictionnaire de l'Académie française : « à en juger par la seule vue » (s.v. *œil*).

¹⁰ La grande différence avec *à première vue* est qu'*à vue d'œil* n'est pas suivi normalement d'un *mais à y regarder de plus près, etc.* (voir Lenepveux 2010).

¹¹ Ou cet exemple que nous signale Danielle Coltier :

(i) Je suis **capable, à vue d'œil**, et selon votre morphologie, de vous proposer une création sur-mesure selon vos envies, (Internet)

¹² http://www.infosbar.com/Les-instruments-indispensables-pour-cocktails-Badoit-rouge_a4127.html